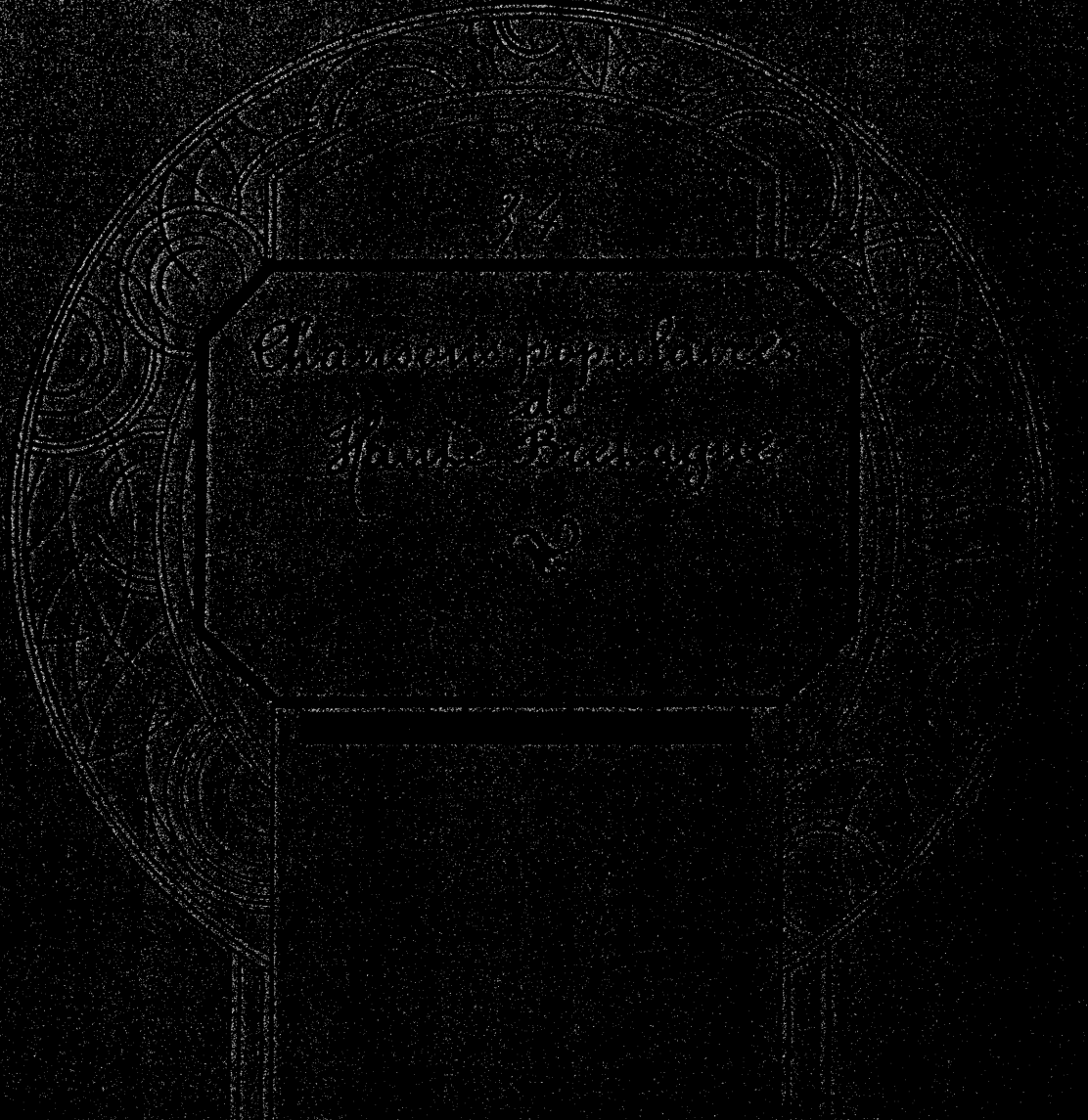


Chambre 3164

Mans. D. 1111



34

Chambre populaire
de
Sainte Barthelemy

1871
L'Office de la Chambre

1871

Jeunes

Une drôle de noce.



Accourez mes pratiques, venez donc m'acheter - Prestant d'ma p'tit bou



gou, je m'en vais sous le cèdre - Je suis si content, je pars à l'instant vers ma cousine,



Il y aura à boire du vin rouge et blanc devant mes parents, j'ont l' - ou - j'ont l'ri - ou - ou



ou la d'imité de nocé, j'ont l'ou - j'ont l'ri - j'ont l'ou de plaisir. Ou -

Accourez mes pratiques,

Venez donc m'acheter

Prestant d'ma p'tit boutique

Je m'en vais sous le cèdre

Je suis si content

Je pars à l'instant

Où nous de ma cousine

Il y aura à boire

Du vin rouge et blanc

Qui nous mes parents



Refrain.

J'ons t'i' bu, j'ons t'i' ri,
N'en d'ba d'un diole de nocce,
J'ons t'i' bu, j'ons t'i' ri,
J'onst i' eu du plaisir? oui.

I

On nous servit à table
Un morciau de rôti
Avec de la salade,
La viande était toute servie
Un gros cornichon
Gros comme un cochon
Qui sautait dans la soupe.
Un gros cornichon, gros comme
Gros comme un cochon
Qui sautait dans l'bouillon.

Refrain.

III

On nous sert du dessert) e
Du raisin tout pourri
Avec des pommes de terre
Et des tout petits radis
Se pommes de Monsieur
Qui n'avaient pas d'queues

Remmes



Avec des confitures
 Et puis des pruniaux
 Qu'avaient pas d'noyaux
 Mais de gros arlicots.

Refrain

IV

Pour terminer la fête
 Avec la société.

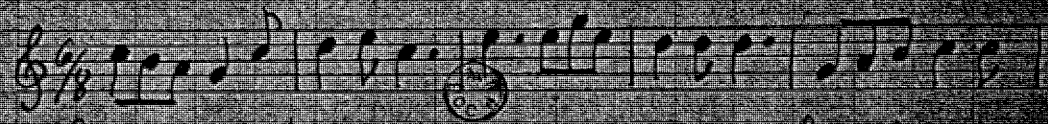
On alla en voiture
 Et à cheval, su' nos pieds.
 On nous emmenait
 Pour aller danser
 Su' la place publique
 Mais la pluie tombait
 J'avions pour abri
 Chacun not' parapluie.

Refrain

Communiquée par Anna Foucault - 14 ans

Pennes

Jamais vous n'avez tant ri.



Mon père a donné un mari, j'a-mais vous n'avez tant ri, la pomme mit o



li j'couchis, ma qui voulais ri - i - re, jamais vous n'avez tant ri comm' mallez, ri



i - re. ja mais vous n'avez tant ri comm' mallez ri - i - re.

1

Mon pere m'a donne un mari,

Jamais vous n'avez tant ri.

La premiere nuit, o li j'couchis

Ma qui voulais rire.

Jamais vous n'avez tant ri

Comm' vous allez rire (bis).

2

La premiere nuit o li j'couchis,

Jamais vous n'avez tant ri.

Le gros lourdaou i s'endormit

Ma qui voulais rire.

Jamais vous n'avez tant ri

Comm' vous allez rire (bis)

3

Le gros lourdaou i s'endormit

Jamais vous n'avez tant ri.

J'pris un epic et je l'pequis

Ma qui voulais rire.

Jamais vous n'avez tant ri
Comme vous allez rire. (bis)

4

J'pris un épice et je l'épique,
Jamais vous n'avez tant ri
Le grand nigaooudi s'en saouvit,
Ma qui voulais rire.

Jamais vous n'avez tant ri
Comme vous allez rire. (bis)

f

Le grand nigaooudi s'en saouvit
Jamais vous n'avez tant ri
Devinez où je le r'trouvais,
Ma qui voulais rire.

Jamais vous n'avez tant ri
Comme vous allez rire. (bis)

6

Devinez où je le r'trouvais,
Jamais vous n'avez tant ri
Devinez la ha et les orties
Ma qui voulais rire.

Jamais vous n'avez tant ri
Comme vous allez rire.

4

7
 Derrière la haie et les orties
 Jamais vous n'avez tant ri,
 Je l'pris par la main et je l'ramenais,
 Ma qui voulais rire.
 { Jamais vous n'avez tant ri
 { Comm' vous allez rire. (bis)

8
 Je l'pris par la main et je l'ramenais,
 Jamais vous n'avez tant ri,
 Je n'vous dirai pas ce qu'il me fit,
 Mais ça me fit rire.
 { Jamais vous n'avez tant ri
 { Comm' vous allez rire. (bis)

— Communiqué par Valentine Fablet

V

La petite fileuse.



La petite Anne file son lin, près de la vanne du vieux moulin, l'onde se



flète dans son miroir, l'humble fillette encatillon noir.

Reims

Lauriballe

La petite Anne file son lin
 Près de la vanne de vieux moulins,
 L'onde reflète dans son miroir,
 L'humble fillette en cotillon noir.

Personne au monde ne file mieux
 Que cette blonde aux clairs yeux bleus.
 C'est une soie de cocon rouge
 Le duvet d'or n'est pas aussi doux.

A voir l'ouvrage que font ses doigts
 Dans le village on dit parfois
 Que la mignonne tient le secret
 De sa patronne : Savide Anne d'Auray

Lamballe

Si j'étais

Commencé par Louise Ygot



Si j'étais cou-turier, si j'étais cou-tu-rier, je le ferais ma-cherer



re, o ma bel - le, sois fi-de - le et je t'ai-me - ra tou-jour, et



quand on est si bien en-semble et que cha-cun se re-semble. Don-ailon, jamais





Non, non non jamais, de traiton jamais, non jamais se quit ter.

Si j'étais couturier, (bis)

Je te ferais ma couturière

O ma belle, sois fidèle

Et je t'aimerais toujours.

Et quand on est si bien ensemble

Et que chacun se ressemble,

Devrait on jamais

Non, non non, jamais,

Devrait on jamais,

Non, jamais se quitter.

Si j'étais cordonnier, (bis)

Je te ferais ma cordonnière

Si j'étais ferblantier, (bis)

Je te ferais ma ferblantière

Si j'étais boulanger, (bis)

Je te ferais ma boulangère

Si j'étais pâtissier, (bis)

Je te ferais ma pâtissière

Lamballe

Si j'étais charcutier, (bis)
Je te ferais ma charcutière,

Si j'étais épicier, (bis)
Je te ferais mon épicière,

(cette chanson servait de chanson de marche)

Lamballe

Le marchand de cheveux.



- Ne vend jamais ta chevelure, car dans tout le pays c'est on c'est



la plus belle - disparu res, ah' n'est pas la vendre, non, non - ah' ne



va pas la vendre, non. Si on moultard, la jeune fille b'est de la mandant



ge sauteur de sa famille et la vendait ses longes cheveux. Com



les cheveux, c'est pour un men c'est un bric - as sure t-on, c'est pour un



sa misère tombez, tombez cheveux, vous re viendrez plus beaux.

- Ne vends jamais ta chevelure

Car dans tout le pays breton

C'est la plus belle des parures.

Ah! ne va pas la vendre,

Non, non, non,

Ah! ne va pas la vendre

Non.

Six mois après, la jeune fille

avait des larmes dans les yeux

à regret de sa famille.

Elle vendait ses longs cheveux.

Tombez cheveux, ^{car} c'est pour ma mère

C'est un trésor assuré à moi,

C'est pour soulager sa misère

Tombez, tombez cheveux,

Vous re viendrez plus beaux.

Saint Holo

N° VI
N' dis rien.



N' dis rien, n' dis rien n' dis rien, ja- mais je n' te dirai pu rien - si tu m' dis qu'q'q'



chose, j' te di-rai qu'q'q' chose tu n' me dis rien, j' te dirai rien, n' dis rien, n' dis rien, n' dis



rien, ja mais je n' te dirai pu rien.

N' dis rien, n' dis rien.

N' dis rien

Jamais je n' te dirai pu rien.

Si tu m' dis qu'q'q' chose

J' te dirai qu'q'q' chose

Si tu n' me dis rien

Je n' te dirai rien.

N' dis rien, n' dis rien.

N' dis rien.

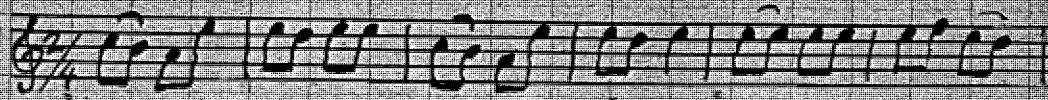
Jamais je n' te dirai pu rien.

Communiqué par René Suchet



meie

Glöermel La Chèvre au Parlement.



Ma chèvre s'en va paître dans le jardin à Jean, quand Jean s'en aperçut



il ne fut pas content de l'esprit ma chèvre, qu'elle a de l'entendement.



qu'elle a de l'esprit ma chèvre qu'elle a de l'entendement.

ma chèvre s'en va paître

Dans le jardin à Jean,

Quand Jean s'en aperçut

Il ne fut pas content.

{ Qu'elle a de l'esprit ma chèvre,

{ Qu'elle a de l'entendement. (bis)

Elle a mangé un chou

Qui valait bien cent francs

Et un brun de porce

Qui en valait bien autant

Qu'elle a

On la menit chez le juge

Lambert

Pour avoir son jugement
On lui ouvrit une salle,
Elle s'mit à danser dedans
Qu'elle a - - - -

Elle aperçut un beau livre
Et voulut lire dedans
Par ma foi, se dit elle
C'est du noir et du blanc
Qu'elle a - - - -

Elle fit un pet au juge,
Au juge du Parlement
Et un plein boisseau de crottes
Pour payer le sergent
Qu'elle a - - - -

Communiquée par Armand Fablet.

Lamballe.

J'ai ouï le coucou



Ne prenez jamais femme à laide ni de même prenez jamais femme à laide ni de même



mais moi j'ai pris un qui est à laide de moi j'ai ouï le coucou mais moi j'ai pris un qui est à laide de moi

1
Néprenez jamais femme
Dans le oné de mai, (bis)
Mai j'en ai fait une
Qui s'est fichu de moi

Refrain

J'ai oui le coucou, mai et moi,
J'ai oui le coucou, dans le oné de moi

2

La première nêcée
Que j' couchis o elle
Lui la goule m'a j'té
Ma j'té ses cinq déis

Refrain

3

Je ramassis mes braies
Et m' sauvis dans l'tain
Ma vache et ma femme
S' sont foutu de moi.

Refrain

Mon Isabiau



L'autre jour en allant va, allant va mon Isabiau, allant va mon Isabiau.



Je pris ma belle quemisette, le pu biau de mes capiaux, avec quel z'amours



ont de paines, quel z'amours ont de maux.

L'autre jour en allant va
Allant va mon Isabiau (bis)
Je pris une belle quemisette,
Le pu biau de mes capiaux,
Oou!

Que l'z'amours ont de paines
Que l'z'amours ont de maux

Je pris ma belle quemisette
Le pu biau de mes capiaux (bis)
Je boutis dans ma boyette
Trois belles douzaines de prunias
Oou!

que l'z'amours



Je boutis dans ma boyette
Trois belles douzaines de prunias
La place qui était mouillée
En entrant je chuis un saout
Oou
que - - -

La place qui était mouillée
En entrant j'écheue un sacot. (bis)
J'achève la roupie au nez
Je fouillis ma belle chemise
J'assomme tous mes pruniaux,
Oou!

Que l'y' amours

Lamballe

Je fouillis ma belle chemise
J'assomme tous mes pruniaux (bis)
J'ava la roupie au nez
Ça m'châillait en les nassiaux
Oou!

Que l'y' amours

J'ava la roupie au nez
Ça m'châillait en les nassiaux (bis)
La bonne femme qui était par drere
Qui m'appelit grand nigand
Oou!

Que l'y' amours

La bonne femme qui était par drere
Qui m'appelit grand nigand (bis)

Craie tu que ma fille est faite
Pour te locher les nassacue
Oou!
que l'y' amours

Lamballe

J'aime pas la noblesse mai.



Mon pere n'avait d' enfant que moi, t' m' disaient mon garç m' aie toi. J'aime pas la



biere, ma j'aime pas la noblesse

Mon pere n'avait d' enfant que moi
T' m' disaient : Mon garç m' aie toi.
J'aime pas la noblesse, mai
J'aime pas la noblesse.

Il a bailli' belle femme à moi
Je la m' mis au bal qu' aie moi
J'aime pas

T' aie par là un nob' en moi
T' l' aie danser belle femme à moi
J'aime pas

J' m'en fus crier dans notre fai
J'avait qu'la grand vache maï à maï.
J'aime pas

V'la qui est s'mit à m'bouser dans l'pai
J'pris la fourche et m'en démitlai.
J'aime pas

J' m'en fus crier dans un aut' fai
Où qu'était la jument à maï
J'aime pas

N'y avait qu'la grand' jument à maï
Qui r'vait ben des dents, mais pas maï.
J'aime pas

'Casser



Les filles de Chantepeie



Ce sont les filles de Chantepeie, qui se cournt tous les soirs courir. Ben



voit à la prunade, ch'lien? U-vec les camarades vous m'avez dit en (ceci)

1

Ces sont les filles de Chantepie
Qui s'en vont tous les soirs courir,
S'en vont à la promenade.

- Eh bien ?

- Avec leurs camarades
Vous m'entendez bien.

2

Et les garçons de les poursuivre
Par les prés et les champs la nuit.
Sitôt qu'ils les attrapent,

- Eh bien ?

- Une pok' su' la goule
Vous m'entendez bien.

3

Dans les prés ils s'en sont allés
Dans les chaumes ils se sont couchés
Voilà maintenant qui somme.

- Eh bien ?

- Ils dorment bien tranquilles
Vous m'entendez bien.

4

La pique du jour est arrivée
Il a bien fallu s'en aller.

Les garçons ont promis,

- Eh bien ?

- De ne jamais rien dire

Vous m'entendez bien ?

§

Le dommage a fallu payer,

Les chapeaux a fallu laisser

Et les filles leurs coiffes.

- Eh bien ?

- Ils sont restés bien bêtes

Vous m'entendez bien.

Communiqué par Valentine Gallet

A Suisse

20

Autres chansons de Haute Bretagne
recueillies au Camp Marguerite de Rennes.

let